

toutes les nations parce qu'elle en avait adopté tous les dieux, Rome voulut concentrer en elle tous les cultes dans un seul temple, comme elle concentrait dans un seul palais toutes les forces politiques. "Le palais des Césars, a dit un écrivain de ce siècle, avait besoin du Panthéon." Glorifier, comme ses protecteurs propres, les dieux qui avaient livré les peuples à sa domination, c'était enlever à ceux-ci ce qu'il y avait de plus haut dans leur nationalité.

* *

Rien n'égalait en richesse et en splendeur ce superbe édifice échappé aux ravages des siècles, ce forum de tous les cultes restés debout pour recevoir du culte vraiment universel l'onction sainte de la régénération. A le construire, Rome avait prodigué ses trésors, et sur lui s'était déversées en flots, d'une ravissante harmonie, les inépuisables ressources de l'art architectural. Aussi la majesté de ses proportions et l'éclat de sa parure ont-ils fait l'admiration des âges. Les anciens l'ont décrit avec un légitime enthousiasme, et les modernes ne savent par quelles expressions en rendre la beauté.

Le Panthéon se divise en deux parties : la Rotonde proprement dite et le Portique. On pense que le tout a été construit par Agrippa ; la Rotonde en premier lieu appartenait probablement aux Thermes, et le Portique fut ajouté quand on voulut la transformer en temple.

* *

Le Portique, le plus imposant qu'on voit en Italie, a 103 pieds de largeur et 61 de profondeur. Les 16 colonnes corinthiennes qui le décorent, sont toutes d'un seul bloc de granit oriental ; elles ont 14 pieds de circonférence et 38 et demie de hauteur, sans comprendre les bases et les